

INTERVIEW ECRITE DU PREMIER MINISTRE ABE PAR LE JOURNAL
FRATERNITE MATIN (COTE D'IVOIRE) JANVIER, 10, 2014

Q : Monsieur le Premier ministre, qu'est-ce qui motive votre visite en Côte d'Ivoire et quel est l'état actuel des relations entre les deux pays ?

A : Le Japon attache une grande importance à notre coopération avec la Côte d'Ivoire, porte d'entrée de l'Afrique de l'Ouest et locomotive de l'économie régionale. Qu'il me soit permis de rendre un vibrant hommage à la nation ivoirienne, qui réalise une croissance économique sous la conduite puissante du Président Ouattara en surmontant dix ans de crise politique et en rétablissant la paix et la stabilité.

Entre nos pays, il y a de longues et excellentes relations d'amitié qui existent depuis l'indépendance de la Côte d'Ivoire. Cette année marque le cinquantenaire de l'ouverture de l'Ambassade du Japon à Abidjan. Durant cette période, nos relations cordiales ont été développées par les deux peuples, à commencer par feu Félix HOUPHOUET-BOIGNY, le père de l'indépendance ivoirienne, premier président du pays, qui a voulu s'inspirer du modèle japonais de construction de la nation ivoirienne.

Les entreprises japonaises s'intéressent de plus en plus à ce pays dynamique. L'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) et l'Organisation Japonaise du Commerce Extérieur (JETRO) ont déjà rouvert leurs portes. En outre, en décembre dernier, une mission conjointe pour la promotion du commerce et de l'investissement en Afrique a visité la Côte d'Ivoire.

C'est donc un plaisir pour moi d'être le premier chef du gouvernement japonais à effectuer une visite officielle dans votre pays. A cette occasion, j'envisage me rendre dans un centre de formation professionnelle féminine ayant reçu une assistance du gouvernement japonais pour ses installations. Le Japon s'engage à encourager les activités des femmes ivoiriennes, à titre d'exemple en soutenant l'indépendance des femmes à travers le développement agricole.

Cette année, les deux pays se rencontrent en phase préliminaire de la Coupe du monde de football. J'espère une belle rencontre entre les deux équipes faisant preuve de fair-play, et souhaite que les deux pays se qualifient pour la final. Il est prévu, au cours de ma présente visite, la tenue d'un tournoi de judo intitulé « Coupe Abe de judo ». Je me rejouis de pouvoir témoigner des échanges nippon-ivoiriens à travers le sport. Le gouvernement du Japon a annoncé des mesures dites de « Sport for tomorrow (*Sport pour demain*) » qui sont les contributions internationales en vue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo 2020. Je suis déterminé à promouvoir les valeurs du sport et le mouvement Olympique en coopération avec la Côte d'Ivoire.

Q : Quel regard portez-vous sur l'Afrique de l'Ouest en général ?

A : Je suis avec beaucoup d'attention le processus d'intégration régionale en Afrique de l'Ouest. L'intégration ouest-africaine avance à l'instar de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao), la plus ancienne organisation sous-régionale africaine ayant mis en circulation un passeport commun, et de l'Union économique et monétaire ouest-Africaine (Uemoa) dotée d'une monnaie commune avec une histoire plus longue que l'euro.

Ce que signifie l'intégration ouest-africaine n'est pas seulement de rassembler 15 Etats indépendants, mais surtout d'avoir un marché potentiel unique et régional composé d'environ 300 millions de personnes. Pour une telle région, les entreprises japonaises ont également un vif intérêt.

Certes, la marche vers le développement de l'Afrique de l'Ouest a été parfois ralentie à cause de certains conflits. Cependant, le récent cas du Mali apporte un nouvel espoir que l'Afrique de l'Ouest est capable de mettre en œuvre elle-même certaines mesures pour rétablir la paix et la stabilité de la région. En particulier, la Cedeao sous la

présidence du Président Ouattara, se distingue par ses efforts et les résultats dans la stabilisation de la région du Sahel.

Je n'épargnerai aucun effort pour accompagner une telle volonté de l'Afrique de l'Ouest pour réaliser la paix par elle-même et accélérer la croissance. L'appui d'un montant de 1 milliards de dollars US annoncé lors de la cinquième Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement d'Afrique (TICAD V) fait également partie de ce soutien. En outre, je souhaiterais, dans une perspective à long terme, que le Japon en tant que véritable partenaire puisse contribuer au développement socio-économique des 300 millions d'habitants de l'Afrique de l'Ouest.

Je profite de cette occasion pour transmettre ce message aux dirigeants des pays ouest-africains qui nous ont fait l'honneur de participer à la TICAD V, en espérant pouvoir avancer main dans la main avec eux.